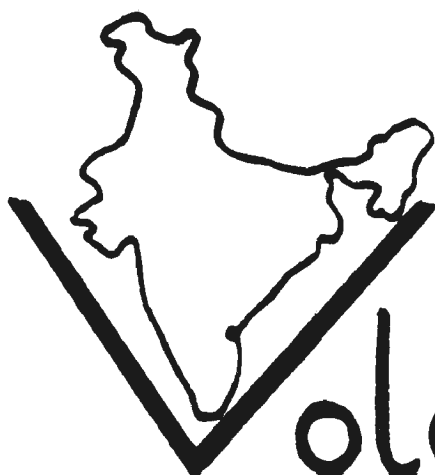


Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



Volontariat

Avril-Mai-Juin - 2021

VOL. XLI N° 2

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204 142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépot : Liège X



Site Internet FR: www.volontariat-inde.org
Site Internet EN: www.volontariat-inde.com
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BY AIRMAIL



FRANCE
Volontariat INDE
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6

Editorial

Amies, amis,

Bien sûr en Europe comme en Inde, le Covid est un très grave souci pour tous. Quand en serons-nous délivrés ?

Le Volontariat en est très perturbé! Certaines activités ne peuvent avoir lieu ou fonctionnent au ralenti. De nouvelles activités ont été rendues nécessaires au regard de la situation : distribution de nourriture et/ou provisions aux gens isolés de la rue et aux familles s'étant retrouvées sans aucune ressource avec les confinements et couvre-feu après la perte de leurs emplois. Vous pourrez le lire dans les articles de ce journal.

De nombreuses personnes âgées de notre centre Amaidhi Illam ont été testées positives! Certaines sont encore en quarantaine et demandent beaucoup plus de soins! La responsable a été elle-même contaminée et hospitalisée, elle récupère bien maintenant! Personne à Amaidhi Illam n'est mort du Covid, mais une personne âgée épileptique, testée négative, est décédée.

Il est heureux qu'à Nila Illam où 24 enfants sont restés confinés avec leur staff, il n'y ait pas eu de cas de contamination !

Merci à toutes celles et ceux qui nous soutiennent pendant cette période qui est difficile tant pour eux que pour nous! Je pense particulièrement au Parrainage et à l'Atelier Shanti.

Chaque année, pendant les vacances d'Europe, nous recevons à Oupalam des amis d'Europe. Cette année nous nous demandons si ce sera la même chose; la société d'Europe comme de l'Inde est tellement bouleversée par la pandémie !

Maintenant une information qui vous fera plaisir comme à nous. Un nouveau comité du Volontariat s'est mis en place à La Réunion, merci à eux!

Que la Paix du cœur soit avec chacun d'entre nous et autour de nous.

Amitié à chacune, chacun.

Madeleine Ama

Un appel pour l'Atelier Shanti

Vous le savez, la situation de l'A.S., avec sa trentaine d'ouvrières, ouvriers et staff, n'était déjà pas florissante avant la pandémie et celle-ci risque de lui porter un coup, que nous ne souhaitons pas fatal, mais qui est grave.

Dans une unité de production, la vente des produits doit permettre la continuité de l'entreprise et le Covid19 a en grande partie tari les possibilités de vente, avec ses confinements, ses contraintes empêchant les manifestations, expositions, fêtes, etc... et alimentant la peur de lendemains financièrement difficiles de beaucoup de familles, en Europe et en Inde.

Le manque de touristes en Inde et à Pondichéry est aussi un coup dur puisque plusieurs hôtels et restaurants étaient nos clients locaux. D'autre part le développement des tissus de coton bio et coloris bio, marché prometteur, est actuellement à l'arrêt en Europe comme en Inde.

Nos partenaires que sont les comités d'aide au Volontariat se penchent sur ce problème, grave pour l'avenir de l'Atelier. Nous avons reçu d'eux de petites commandes qui nous permettent de survivre, merci à eux dans ces actions solidaires.

Ce mot de « solidarité » me fait penser à la définition qu'en donnait notre ami le père Jésuite Ceyrac, distinguant ses différents niveaux :

-la charité, parfois nécessaire pour un temps, mais insuffisante. C'est ce type de solidarité, pour celles et ceux qui pourraient faire un don à l'A.S., qui nous permettrait de passer ce cap difficile, en attendant la fin de la pandémie et la réouverture des marchés.

-Le stade au-dessus de la charité est le développement, c'est-à-dire donner les moyens, le travail à ceux qui en ont besoin pour vivre. Je pense que l'aide la plus importante et la plus précieuse serait qu'un plus grand nombre d'entre vous fasse ce geste solidaire d'acheter nos tissus et articles de confection à l'un de nos comités dont les stocks sont importants.

MERCI à l'avance de votre aide, quelle qu'elle soit !

Arnaud.

Situation Covid19 en Inde au 8 juin 2021

Les informations que je peux vous donner, vous les avez sûrement déjà eues par vos journaux, à la Télévision ou par le Net. Néanmoins il me paraît tout de même important de vous en rappeler la chronologie et quelques chiffres, même si nous ne disposons que de sources officielles, partielles et sans doute sous-estimées.

En mars 2020, alors que la pandémie sévissait en Chine et commençait à gagner bon nombre de pays du monde, des foyers épidémiques se déclarèrent en Inde, essentiellement dans le Nord. Le Gouvernement Central imposa alors un confinement de deux mois, le plus strict du monde, mettant l'économie à terre (comme dans la plupart des pays touchés par le Covid) et des centaines de milliers de personnes, sans travail et donc sans ressources, sur les routes, fuyant les grandes villes pour retrouver leur campagne d'origine et une aide familiale d'urgence.

A partir de juin 2020 et le déconfinement progressif, ce fut la première vague de contaminations et de décès, vague qui culmina vers le 15 septembre avec environ 100.000 contaminations par jour et décrut ensuite jusque fin février 2021.

Certains scientifiques indiens s'étonnaient de cette décrue alors que, ailleurs dans le monde et notamment en Europe, il y avait eu une deuxième vague durant le 2^{ème} trimestre 2020, plus forte parfois que la première, notamment en France !

Les Indiens s'étaient-ils immunisés sans être vaccinés ? Alors peut-être commencèrent ils à « baisser la garde » des gestes barrières et des masques lors de regroupements religieux importants ou des meetings politiques de plusieurs élections régionales ? Toujours est-il que les contaminations recommencèrent à grimper de façon exponentielle à partir de la mi-mars 2021 : hôpitaux débordés, manque de lits, de personnels de santé, de matériel médical. ce qui obligea le Gouvernement central et les Etats de l'Union à imposer un deuxième confinement sévère (toujours en fonction ce 5 juin où j'écris ces lignes) !

La pandémie s'est certainement aggravée avec l'apparition des virus mutants, plus contagieux, notamment le variant « anglais » et le variant « indien » : B1.117.2 ou delta.

Cette deuxième vague culmina vers le 6 mai avec plus de 400.000 nouvelles contaminations en 24 heures. Mais le confinement fait effet puisque au 5 juin, on ne dénombrait plus que 115.000 contaminations en 24 heures.

Dans le même temps, l'Inde, premier fabricant mondial de vaccins, vaccine sa population, mais pas suffisamment vite pour immuniser complètement ses habitants. Comme dans beaucoup de pays du monde, il y a une course de vitesse entre contaminations et vaccinations.

Ce qui est certain, c'est que nous ne pourrons pas envisager un retour en Inde avant l'automne, au mieux, où on peut espérer que la vaccination aura partout gagné la course et que l'Europe et l'Inde auront pu rétablir des liaisons aériennes comme avant la pandémie.

Arnaud

Situation à Pondy et répercussions au Volontariat.

La pandémie de Covid 19 + ses mutants y a évolué, dans le cadre restreint de Pondichéry petite région enclavée dans le Tamilnadu, comme dans le reste de l'Inde.

Après une première vague de contaminations, en juin 2020, à partir du déconfinement progressif, et qui culmina en septembre (près de 600 nouveaux cas/24.), la situation était quasiment redevenue normale à partir de novembre, permettant de célébrer dignement la grande fête hindoue de Divalli, puis les festivités de fin d'année et, enfin, la fête de Pongal à la mi-janvier 2021.

Mais, presque 5 mois plus tard, en fin mars et avec la campagne électorale régionale, la deuxième vague arriva avec une augmentation quasi exponentielle des nouvelles contaminations, jusque près de 2000 par jour, vers le 15 mai 2021, plus de 3 fois plus qu'au moment de la première vague.

Là aussi, les mesures très sévères prises par le Gouvernement de Pondichéry : confinement et couvre-feu, font reculer les contaminations : au 6 juin 2021 (seulement !) 600 nouvelles en 24 heures. La décroissance continue, ce qui a permis aux Autorités de desserrer quelque peu ces restrictions à compter du 8 juin, notamment par un allègement du confinement qui reste toutefois en vigueur, au moins jusqu'au 14 juin, du couvre-feu (de 17h à 5h du matin, sauf exceptions) et par une réouverture des commerces « non essentiels », mais tous les établissements scolaires et universitaires restent fermés.

Comme nous pouvions nous y attendre, cette vague actuelle de contaminations, le confinement et le couvre-feu qui en sont les conséquences, ont déjà eu et ont encore des répercussions importantes au niveau du Volontariat que je vais essayer de vous résumer :

1-Avec le confinement et le couvre-feu, le travail a été rendu plus difficile pour l'équipe du Volontariat puisque c'est seulement le matin, le Gouvernement ayant imposé un couvre-feu strict à partir de 13h, tout le monde doit être rentré chez soi à cette heure. La plupart des activités concernant les enfants sont pour le moment interrompues, sauf à Nila Illam. Bien sûr Amaidhi Illam est toujours ouvert, mais nous verrons dans quelles conditions. A la ferme, l'élevage et l'agriculture sont des activités qui ne peuvent pas s'arrêter.

2-Dès avant le confinement, les écoles étaient fermées, par ordre gouvernemental. Dans le primaire et le secondaire, les examens de fin d'année scolaire étaient supprimés, tous les élèves étant admis à la classe supérieure. Cette période avril-mai correspond d'ailleurs aux vacances d'été dans toute l'Inde.

Les examens, plus importants pour les jeunes, de 10th (fin de secondaire) : SSLC et de fin de 12th pour une admission en études supérieures, ont dû être supprimés en raison de la 2^{ème} vague de Covid, ce qui provoquera un véritable casse-tête aux examinateurs pour classer les élèves afin de les admettre dans les différentes branches du Supérieur. Les modalités ne sont pas encore toutes connues, mais dès maintenant il est prévu que les rentrées seront retardées.

Quelle difficile situation pour nos enfants !

3-Quant à la rentrée des scolaires qui se fait traditionnellement dans les premiers jours de juin, sauf trop forte chaleur, elle est évidemment retardée et attendra la levée des restrictions de confinement et de couvre-feu.

4-L'irruption du Covid 19 au sein de Amaidi Illam fait l'objet d'un article séparé que vous trouverez ci-après.

5-Le centre Souriya accueille seulement quelques enfants. 3 d'entre eux ont été contaminés et isolés sur place pendant le temps règlementaire. Contrôlés ensuite négativement, le centre a été décontaminé et déclaré sain par les Autorités.

6-A la ferme, les 24 enfants de Nila Illam qui avaient été accueillis à la réouverture de janvier 2021 sont restés confinés sur place avec les personnes qui les encadrent, pendant ce deuxième confinement, sans possibilité d'écoles !

C'était d'ailleurs le temps des vacances d'été, mais cette année il n'y a pas eu de sorties organisées! Aucun cas de covid 19 n'est à déplorer. La ferme a pu être ravitaillée régulièrement en légumes et provisions.

7 -Le programme Sandesh Illam est actuellement interrompu puisque les enfants sont confinés chez eux et donc en vacances ! Le responsable a assuré l'information des enfants et du staff sur la pandémie et la nécessaire vaccination. Il a participé à des opérations de distributions de provisions ou nourriture avec le Volontariat et attend, comme tout le monde, la réouverture des écoles !

8-L'Atelier Shanti a suivi les directives du Gouvernement en restant fermé pendant le confinement, au moins pour les personnes en production. Ce temps englobe les deux semaines de congé qui sont données chaque année au moment des plus fortes chaleurs de mai. Les commandes passées par les comités pour soutenir l'atelier et qui étaient terminées ont été expédiées à leurs destinataires. Vous trouverez au début de ce journal un appel à soutien à destination de ses lecteurs. Merci.

9-Tout au long de ce nouveau confinement, le Volontariat a aidé les populations les plus à risques, parce qu'ayant perdu leur emploi, souvent précaire et aléatoire, et donc n'ayant plus de ressources pour subvenir aux besoins basiques de leur famille. Mais parfois nous n'avons pas pu le faire, car considérés comme personnes éventuellement contaminantes en raison de la présence du Covid à notre centre (micro *cluster* d'Amaidhi Illam) :

-au sein du Volontariat, des distributions de provisions ont été effectuées aux familles des enfants parrainés !

-A l'extérieur, en ville et aux alentours, nous avons porté secours à nombre de personnes, en voici des exemples :

a) En face du « main office », il ya des auto-rickshaws qui attendent leurs clients habituels et les enfants à conduire ou rechercher des écoles. Or les écoles sont fermées, l'église en face du Volontariat ne peut plus assurer d'offices pendant le confinement ... etc, aussi les « drivers » n'ont presque plus de courses à effectuer et leurs gains donc très faibles. Le Volontariat leur a alors distribué des provisions basiques de riz, huile, lentilles, épices, etc...

b) Ont été également bénéficiaires de distribution de nourriture environ 300 familles de différents quartiers de Pondichéry (Rodiapeth, Angunayakkanpet).

c) De même des distributions de nourriture chaude ont été faites au profit de nombreuses personnes qui vivent sur les trottoirs autour du General Hospital de Pondichéry et de la Maternité attenante.

d) Juste avant de boucler ce journal, nous avons reçu l'information de nouvelles distributions de provisions, le 9 juin, à 68 auto-rickshaws "drivers" et à 200 familles du quartier K.C.Nagar de Pondy. Et, le 10 juin, le Volontariat a servi un repas chaud avec oeufs à environ 400 personnes de la communauté *gypsy* du quartier de Lawspet que nous connaissons depuis de nombreuses années et dont plusieurs enfants sont actuellement à Nila Illam. Avec le confinement, ils ont perdu leurs moyens d'existence (récupération, vente de petit artisanat et mendicité).

10-Notre service de santé : médecin, infirmière, assistant médical, a été bien occupé surtout avec l'épidémie de Covid. Prévoyant une éventuelle pénurie d'oxygène, comme dans certaines grandes villes indiennes, le Volontariat a acquis un appareil générateur d'oxygène pouvant servir en cas réanimation. En fait nous n'avons pas eu encore à nous en servir pour le Covid, mais il a été utilisé pour la maman d'un enfant parrainé souffrant de problème pulmonaire.

Covid 19 à AmaidhiIllam

L'éruption de cette pandémie à AmaidhiIllam est la plus sérieuse perturbation qu'ait connu ce programme depuis sa création. Jusqu'à présent, il avait pu rester à l'écart de toute contamination, même au moment de la 1^{ère} vague de juin à septembre 2020. On avait même pu récemment fêter les 90 ans de l'un des pensionnaires !

Mais la responsable Lily fut contaminée, sans doute par un visiteur, elle fut hospitalisée pendant plusieurs jours, puis placée à l'isolement à AmaidhiIllam. Elle a bien récupéré maintenant. Quelle chance !

Ensuite tous les pensionnaires ont été testés à l'hôpital, emmenés pour cela avec le bus du Volontariat. Au total, près d'un tiers d'entre eux avaient été contaminés, en plusieurs épisodes. Les plus valides ont été hospitalisés et, au 8 juin, ils (elles) sont encore 10 à l'hôpital. 3 pensionnaires grabataires ne pouvaient pas être hospitalisés en raison de leur état et sont isolées à AmaidhiIllam.

A ce sujet, quand on est hospitalisé, en Inde, il est nécessaire que quelqu'un de la famille ou autre s'occupe du malade et apporte ses repas. Or avec le Covid, il est extrêmement difficile pour la direction du Volontariat de trouver cette personne, tout le monde ayant très peur de contracter la maladie en milieu hospitalier.

Les 10 pensionnaires non contaminés ont été transférés à SaktiVihar, logés dans des pièces libres en raison de l'arrêt des activités avec les enfants. Par contre les 6 personnes non contaminées mais grabataires ont dû rester à l'isolement, soignées, nourries, à AmaidhiIllam.

Avec tous ces cas de contamination, le service de santé de Pondichéry a classé le Volontariat comme foyer d'épidémie, nous avons eu des visites de leur personnel, l'accès de Selvanilayam a été interdit 3 jours pendant le week-end du 6 juin, tous les locaux désinfectés 2 fois en 2 jours, y compris la cuisine centrale qui est fermée pendant plusieurs jours, obligeant le Volontariat à acheter la nourriture des garçons de Souriya à l'extérieur.

Un exemple

Dans cette période où la plupart des personnes refusent même, parfois, de s'approcher de celles qui sont atteintes du Covid, par peur de la contamination, je me permets de citer en exemple et même de le nommer, un de nos employés, Selvam, qui est depuis quelques années notre « homme à tout faire ».

Il est actif et dévoué partout où il est : ainsi à Amaidhi Illam, notamment depuis la contamination de nombreux pensionnaires, il n'hésite pas à participer, avec cœur, aux soins des pensionnaires contaminés ou non, apporter les repas aux pensionnaires à l'isolement, nettoyer les chambres, changer les couches des personnes grabataires, désinfecter les locaux pouvant être contaminés. Bien sûr il est bien équipé par le Volontariat pour limiter le risque... etc. Il est présent, de lui-même, sans obligation de la part de la Direction, tous les jours, y compris dimanches et congés.

Notre Directeur n'hésite pas à affirmer qu'il est « une armée » à lui seul et que, sans lui, la situation à Amaidhi Illam serait catastrophique ! C'est notre sauveur, ajoute-t-il !

Il est un exemple de dévouement et de conscience. Merci à lui !

Naissance à l'Île de La Réunion

Nous sommes heureux de vous faire part de la (re)naissance d'une petite sœur qui porte le nom de :

« Aide au Volontariat en Inde- Comité de La Réunion »

Elle a été officiellement enregistrée le 2 juin 2021 à Saint-Paul.

Ses parents-administrateurs sont au nombre de trois :

Présidente : Eléna MACHET

Trésorier : Emmanuel QUEMPEL

Secrétaire : Joëlle RAMASSAMY

Nous les félicitons et souhaitons longue et fructueuse vie à ce jeune comité et une bonne coordination avec ses « anciens » de Belgique et France.

La Maman d'Emmanuel était très active à Pondichéry. Décédée, elle nous a quittés et son fils, déjà à la base de la première association de La Réunion, est encore une vraie ressource pour notre travail. Merci à lui

(Les coordonnées complètes du Comité de La Réunion se trouvent en page 8 de ce journal)

Village de Santhikuppam : nouvelle implantation

RESUME DU PROJET

Ce village est situé au Tamilnadu (T.N.), dans le district de Cuddalore, non loin de notre implantation de Kilingikuppam. Sa population de basse caste (250 personnes, *sheduled cast*, anciennement intouchables, maintenant *dalits*) avait demandé et reçu l'aide du Volontariat au moment du 1^{er} confinement de Mars 2020.

Un programme à plus long terme a alors été établi avec les travailleurs sociaux de notre organisation, au bénéfice de 54 enfants de 2 à 18 ans. Il est proposé dans un premier temps de démarrer ce que le Volontariat sait faire : du soutien scolaire, suivi de la santé des petits et leurs familles. Ensuite nous envisageons une aide à la formation de métiers, pour garçons et filles, des actions de micro-crédit, etc.

CONTEXTE

Pondichéry est une ville en développement avec de nombreux petits villages qui l'entourent. Parmi ceux-ci, se trouvent des dizaines de villages à la périphérie de Pondichéry et dans le Tamilnadu proche où les enfants manquent d'opportunités éducatives : les familles sont extrêmement pauvres et n'ont donc pas la possibilité de placer leurs enfants dans une école appropriée et les écoles publiques, gratuites, ont souvent un niveau d'éducation assez bas. Les parents sont généralement non (ou peu) instruits et donc incapables de soutenir leurs enfants.

De plus leurs logements sont souvent « temporary houses », c'est-à-dire des huttes parfois sans électricité et sans eau. Les relations entre parents sont souvent tumultueuses, conséquence de la grande pauvreté et de l'alcoolisme, essentiellement masculin. Enfin la conscience des bienfaits de l'instruction des enfants pour un avenir meilleur est loin d'être générale, surtout pour les filles : les enfants doivent très tôt participer aux revenus de la famille.

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE. BESOINS IDENTIFIES

Des efforts ont été faits pour identifier ces villages reculés où notre intervention peut être positive pour la population, et d'abord pour les jeunes. Après avoir interagi avec quelques villages et réalisé des études pilotes, nos travailleurs sociaux avaient sélectionné des villages de districts voisins, au Tamilnadu. Nous avons ainsi identifié ce village de SANTHIKUPPAM, situé dans le district de Cuddalore du Tamilnadu pour étendre nos services. Il est aussi assez proche du Volontariat pour assurer un suivi régulier des activités : 12 km par la route et 20 à 30 minutes. Nous avons déjà l'expérience du village de Kilinjikuppam qui se trouve dans le même district et assez proche.

51 familles habitent ce village, dont la moitié vivent dans des huttes avec toits de feuilles de cocotiers (*kittu* en Tamoul). Les femmes et les hommes travaillent surtout (65%) comme ouvriers -ères agricoles, 20% sont ouvriers qualifiés, 3% sont en usine et les autres sont sans emploi. Le revenu familial mensuel est souvent moyen et varie selon les saisons pour les journaliers de l'agriculture et le niveau d'instruction est faible.

Notre objectif principal était d'identifier les besoins de ces villageois et d'étudier la possibilité d'y répondre.

1- Durant notre enquête, nous avons appris que tout le monde espérait un centre de soutien scolaire dans leur village. En effet, il n'y a pas d'école, 25 jeunes doivent marcher plusieurs kms pour rejoindre leur école primaire publique. D'autres enfants fréquentent l'école du village voisin. Pour leurs études secondaires, les jeunes devraient se rendre à la ville de Cuddalore (T.N.), 25 km de leur village, mais ils préfèrent étudier dans des villages voisins de

Othiyampattu, Villiyannur ou Murungapakkam qui se trouvent sur le Territoire de Pondichéry. Quand les enfants rentrent chez eux, seuls une dizaine d'entre eux ont un soutien scolaire (payant).

2-Santhikuppam n'a pas de facilités pour se déplacer, pour se rendre à l'hôpital, etc. Il leur est donc difficile d'accéder à un suivi de leur santé.

3-Les villageois sont aussi confrontés à un sérieux problème d'eau potable et pour les besoins domestiques. L'eau publique est insuffisante, aussi ils (ou plutôt elles !) doivent marcher jusqu'au village voisin pour en chercher.

4-Les adultes souffrent d'un sous-emploi chronique et par conséquent d'une grande pauvreté. Les perspectives d'avenir pour leurs enfants ne sont actuellement pas meilleures.

ACTIONS IMMEDIATES PREVUES par le Volontariat

Centre de soutien scolaire (cours du soir) : dont pourront bénéficier les 54 enfants identifiés, en deux groupes, le soir après les heures d'école. Le centre sera installé dans le village, sur un terrain actuellement inoccupé ; nous y construirons une structure semi-permanente adaptée, avec l'accord des villageois. Lors de la mise en œuvre de ce projet, le Volontariat, comme pour ses enfants parrainés, fournira livres, cahiers, uniformes et tous articles nécessaires à la scolarité. Pour les enfants (20%) qui sont dans des écoles privées, il participera aux frais de scolarité.

Ce centre sera aussi une plateforme pour des activités extrascolaires qui seront proposées aux enfants, telles que yoga, danse indienne classique, initiation à l'informatique, silambam (art martial avec des bâtons), karaté, football, etc.

Puis le Volontariat leur ouvrira un compte d'épargne pour les aider à comprendre le système bancaire et leur inculquer l'habitude d'épargner. Cela pourrait les aider à l'avenir à obtenir des aides directes du gouvernement s'ils y ont droit.

Grâce à notre équipe de santé, nous pourrions traiter les affections basiques des enfants et effectuer un suivi régulier des dents, des yeux et des oreilles et, si nécessaire, nous en référerons aux spécialistes et aux hôpitaux publics ou privés.

PROGRAMMES ULTERIEURS

1. Il n'y a pas de toilettes appropriées dans le village. C'est pourquoi il sera nécessaire d'en construire pour un assainissement des logements, et tout d'abord le centre de l'école du soir en sera équipé.

2. Enseignement de l'informatique: comme aucune installation de ce type n'existe dans le village, nous prévoyons d'y consacrer une pièce du centre, meublée, équipée d'ordinateurs et initier les enfants qui seraient intéressés. Cela pourrait leur permettre d'avoir des débouchés professionnels comme cela s'est produit à Oupalam.

3. Dans un futur proche, après des premiers contacts prometteurs, nous espérons pouvoir travailler avec les adultes pour essayer d'améliorer leurs conditions socio-économiques à travers des projets de développement comme l'élevage de bétail, etc, en utilisant le micro financement.

COÛT DU PROGRAMME

Bien sûr tout projet a un coût, celui-ci a été évalué et devra sans doute être réévalué lors de la réalisation. Voici des chiffres bruts qui pourront être détaillés sur demande des comités intéressés à le soutenir :

Constructions et équipement : Rs 15 lakhs ou 18300 Euros

Fonctionnement annuel : Rs 6 lakhs ou 7300 Euros

Le programme ne pourra réellement entrer en développement que lorsque l'actuelle pandémie de Covid 19 sera sous contrôle en Inde et les écoles ré-ouvertes.

Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.

Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.

Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 06 33 83 77 13 e-mail:volontariat.inde.vesinet@gmail.com
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 19, bis rue de verdun, 78110 Le Vésinet (Sur rendez vous Pris au 0633837713)
Parrainage: Christiane Burgan, Tél: 06 80 10 06 96
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com
Adresse: Maison des associations, 2 rue de la Cordière 69800 Saint-Priest
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Elisabeth Colléoni Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Eléna MACHET e.mail: volontariat.comitereunion@gmail.com
Adresse: 62, allée des Lantanas, La Montagne 97417 Saint Denis

DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé : Aide au Volontariat en Inde.

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,
e-mail:hengchen.jl@gmail.com

AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14

ATELIER SHANTI:

- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
- à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
- à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**